

RÉSO'ADO

QUAND LES CORPS CHANGENT LES RELATIONS AUSSI

#01 EDITO

#02 ECLAIRAGE
THÉRIQUE

#03 RENCONTRE

#04 VÉCU

Ce qui nous éloigne et nous rassemble

L'Encyclo des filles et l'Encyclo des garçons, magazines genrés, et dès petits, les catalogues de jouets ; mais aussi nos discours, les histoires qu'on lit ou regarde, les publicités... Notre société tente depuis longtemps de fournir une réponse à ces questions, de manière délibérée ou inconsciente, qui nous donne à voir un large panel de représentations, nuancées selon les cultures familiales et les époques. La réponse n'est déjà pas simple ni figée pour nous adultes ; pourquoi en serait-il autrement pour les adolescents ?

Les ados, en apprentissage et recherche de repères, vont venir puiser dans ces représentations pour construire un sens de l'identité. La puberté, qui arrive par ailleurs de manière asynchrone chez les filles et les garçons, va d'autant plus les différencier et amener une dimension affective et sexuelle dans leurs relations. Il est rassurant d'être différent et, en même temps, de pouvoir se regrouper avec d'autres « comme soi », en

opposition aux autres « différents de soi ». Les besoins des uns et des autres ne seront pas les mêmes au même moment, et peut-être aussi qu'ils apprennent à communiquer différemment, qui sait... Notre cerveau aime catégoriser, après tout ; cela nous aide à organiser le monde et le rendre moins complexe à nos yeux. Mais ultimement, nous nous rejoignons tous en humanité ; le problème empêchant un vivre ensemble ne se base sans doute pas sur ces différences bien réelles, mais sur ces représentations qui figent nos idées et cloisonnent les individus dans des catégories séparées, entre lesquelles il est impossible de communiquer.

Dans ce numéro du RésoAdo, nous avons choisi d'explorer la question épineuse de la différenciation sexuée et de son impact sur les relations sociales au temps de l'adolescence. Excellente lecture !

Léa RITTERBECK
Psychologue MDA68

ÉDITO #01



CE COURRIER EST RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE DE LA MDA68 ET SES PARTENAIRES.
COORDINATION : Léa RITTERBECK, Psychologue
GIP MDA68 PRÉSIDENTE : Catherine RAPP, Conseillère d'Alsace
VICE-PRÉSIDENT : Gérard STARK, Directeur CH Rouffach
DIRECTRICE : Emmanuelle ZEMB

[Facebook](#) [Instagram](#) [LinkedIn](#) [maisondesados68](#)

AVR. 2026

N° 48



Eclairage THÉORIQUE

Le remaniement des liens à l'adolescence, entre identité et altérité

La question du vivre ensemble garçon-fille à l'adolescence a fait l'objet de recherches en sociologie (Claes, 2003 ; Mathiot, 2017), notamment dans une sphère publique bien connue des adolescents : l'école. Les résultats mettent en évidence qu'à partir de la puberté, les liens entre adolescent.es se tissent et sont orientés en fonction du genre : les filles avec les filles et les garçons avec les garçons.

Voici un exemple de ce qu'un jeune peut dire de cette organisation des liens lors d'un entretien de recherche : « Tu dirais que t'as des copines filles, des très bonnes amies filles ou surtout plutôt que des garçons ? Joe : ben c'est sûr que j'ai plus d'amis garçons parce que je suis un garçon et là, ça fait quand même une grosse différence. Par exemple je vois les filles, [...] elles se font des câlins entre elles. Moi, je vais pas arriver devant une fille, lui faire un câlin quoi. [...] Comme on dit, y'a une réunion de filles, on les dérange pas, elles sont entre elles. [...] Elles sont dans leur monde ». (Mathiot, 2017)

Que pouvons-nous en entendre ?

Les espaces publics adolescents, tels que la cour de récréation, deviennent la scène d'un entre-soi genré fortement normé. Autrement dit, à partir de la puberté, la norme hétérosexuelle vient transformer les relations entre adolescent.es, en leur conférant un caractère ambigu : une relation garçon-fille est rapidement interrogée sous l'angle du couple potentiel. À l'inverse, dans des espaces plus domestiqués ou encadrés telle que la sphère familiale, les activités sportives ou culturelles, les relations mixtes trouvent davantage à s'exprimer, ces lieux offrant une relative protection face au regard des pairs et aux injonctions de genre.

D'un point de vue psychologique, la question du vivre-ensemble ouvre plus largement à la question : comment rencontrer l'autre différent de soi ? Comment être en lien avec les autres, dans ce qu'ils comportent de différent (genre, sexe, subjectivité) mais également de semblable ?

À l'adolescence, la puberté impose un travail psychique majeur : le corps se transforme, la sexualité fait irruption et vient infuser les liens d'une dimension érotisée. La relation à l'autre sexe se trouve alors profondément remaniée. Vivre avec l'autre, c'est rencontrer à la fois un semblable et un autre radicalement

différent, notamment dans son inscription sexuée et subjective. D'ailleurs, dans la clinique, ces enjeux se retrouvent dans les questions liées aux liens amoureux, au consentement et à la place de chacun dans les relations.

Le corps pubère, devenu visible et exposé au regard de l'autre, peut fragiliser l'estime de soi et renforcer les défenses. En ce sens, certains discours clivés, voire des positionnements de rejet ou de haine à l'égard de l'autre tels que : « je hais les hommes/les femmes », interrogent ce à quoi renvoie subjectivement la rencontre avec l'autre.

En ce sens, il me semble que le vivre-ensemble garçons-filles à l'adolescence interroge la capacité à tolérer l'altérité et à partager un espace psychique avec un autre différent sans qu'il ne soit vécu comme menaçant. Pour les professionnel·les, l'enjeu est double : questionner les modèles relationnels proposés par les adultes et offrir des cadres sécurisants permettant aux adolescent·es d'expérimenter la rencontre de l'autre.

Les dispositifs de médiation, le travail groupal ou les activités s'appuyant sur des similitudes partagées peuvent constituer des supports pertinents pour favoriser des expériences de lien où différence et reconnaissance mutuelle peuvent être élaborées.

Léah FEURER
Psychologue MDA68

Ressources bibliographiques

- Mathiot, L. (2017), *Les relations entre filles et garçons : de l'espace public à la sphère domestique*.
- N. Diasio & V. Vinel (éds.), *Corps et préadolescence*. Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- Claes, M. (2003). *Les relations d'amitié : réciprocité et mutualité. L'univers social des adolescents*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.



Rencontre avec

CATHERINE DEPARIS

Coordinatrice Santé Sexuelle - PMI Collectivité Européenne d'Alsace

ANNABELLE ARRAULT

Psychologue - Centre de santé sexuelle Pasteur2 à Colmar

**Maison des Adolescents :
Pouvez-vous nous rappeler votre
public cible lors de vos interventions
en milieu scolaire ?**

Les professionnelles des Centres de santé sexuelle interviennent principalement dans les classes de 3^{ème} des collèges alsaciens en lien avec le programme EVARS* de l'Education Nationale. Nous abordons avec chaque classe les questions liées à la vie affective et sexuelle.

**MDA : que percevez-vous du bien vivre
ensemble entre les filles et les garçons ?**

Lorsque nous intervenons auprès des collégiens, cette question est posée sous l'angle de la relation égalitaire et d'une éducation sexuelle positive. Notre intervention s'inscrit dans un contexte de mixité et il est important que nous puissions aborder les différents sujets sous l'angle à la fois des filles et des garçons. Par exemple, si les jeunes nous posent la question de la 1ère fois et de si cela fait mal, nous posons la question : pour qui ? la fille ou le garçon ? Il est important que filles et garçons se parlent et puissent réfléchir à la manière de composer ensemble.

**MDA : les garçons et les filles ont-ils
des préoccupations communes ?**

L'adolescence c'est la rencontre avec l'autre et le clivage filles/garçons est normal et rassurant pour eux. Mais on observe des deux côtés à la fois des craintes et des envies communes de plaire, d'être aimé et de partager des moments à deux.

La question du consentement met également en insécurité notamment les garçons « comment est-on sûr que la fille ne changera pas d'avis ? » Nous leur expliquons que ne rien dire n'est

pas un consentement. Même si parfois c'est difficile, il faut trouver le moyen d'échanger, d'exprimer clairement son consentement. Le consentement doit être parlé.

**MDA : quels conseils pouvez-vous
donner aux professionnels en contact
avec les adolescents ?**

Être dans une posture d'accueil et d'écoute sans investiguer, ni anticiper leurs questions. Il convient aussi de connaître ses limites, ne pas se perdre dans des confidences. Il ne faut pas hésiter à orienter vers les infirmières scolaires et les Centres de santé sexuelle pour des entretiens ou des consultations médicales.

*EVARS = éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité

Ici vous trouverez
la liste des
Centres de Santé
Sexuelle en Alsace



#04 VÉCU

Interview de 7 jeunes de 12 et 13 ans
du Conseil municipal des ados — Ville de Mulhouse

Parlons relations garçons et filles, à quoi cela vous fait-il penser ?

Le respect d'abord. L'amitié entre filles et garçons existe mais c'est difficile car on va penser « vous êtes ensemble », « la mentalité des garçons... ils sont bizarre et ont parfois des commentaires mal placés qui nous mettent mal à l'aise nous les filles », « c'est difficile pour nous les garçons car on va passer pour un dragueur ».

MDA : Qu'est-ce qui pose problème aujourd'hui dans vos relations ?

Le manque de respect, les insultes, donner des mauvais conseils, « dire dans son dos que c'est une mauvaise personne » et aussi le harcèlement.

MDA : Et quelle est la place des réseaux sociaux ?

Certains parlent mal sur les écrans et s'excusent ensuite dans la vraie vie. Mais comme c'est un effet de mode, beaucoup utilisent les réseaux, essentiellement SNAPCHAT, et au final ça complique les relations entre les filles et les garçons. Il y a beaucoup de captures d'écran réelles ou trafiquées utilisées « juste pour rigoler » mais après tout le monde se moque, cela crée une mauvaise réputation. « Mais quand on se parle en vrai, c'est différent. Parfois aussi, les réseaux c'est plus simple car on peut parler par WhatsApp en tant que garçon à des filles de sa classe à qui on ne parlerait pas dans la vraie vie. »

MDA : Les filles et les garçons sont-ils traités de la même manière ?

Non (unanime) !

Les garçons : « Les professeurs privilégient davantage les filles, par exemple moins

sanctionnées lorsqu'elles se bagarrent ou on est noté plus sévèrement en cours de Hip-hop ».

Les filles : « les filles sont punies plus facilement ; on rigole une fois et on nous prend le carnet, pas pour les garçons qui s'insultent, les profs les laissent faire. On ne nous laisse pas ranger les tapis de sport qui seraient trop lourds pour nous ».

MDA : ça c'est au collège mais à l'extérieur qu'en est-il ?

C'est pareil ! Les garçons : « Le foot masculin est beaucoup plus important que le foot féminin et un garçon qui fait de la danse il a de la pression, on pensera qu'il est gay et les filles comme les garçons vont se moquer de lui ; on dit aussi qu'un homme cela ne doit pas pleurer ».

Les filles : les garçons nous disent parfois « ce n'est pas des manières de princesse de dire ça » et se moquent beaucoup de notre physique.

MDA : mais alors qu'est ce qui peut améliorer les relations garçons et filles ?

Comme on l'a dit au départ, le respect, s'écouter, passer du temps ensemble... mais aussi que les adultes ne nous forcent pas à nous mélanger, à nous mettre à côté d'une fille/d'un garçon. On est libre de s'apprécier entre nous !

Propos recueillis par la MDA68

LES INFOS PRATIQUES

MDA68
8 rue des Pins, Mulhouse
Ouverte du lundi au vendredi
Sur rendez-vous
À prendre par téléphone au
03 89 32 01 15

En cas de difficulté à nous joindre,
merci de nous adresser un mail à :
resoado@mda68.fr

Antenne de Colmar
Le mercredi sur RDV

Antenne du Sundgau Altkirch
Le mercredi et le jeudi matin sur RDV

Antenne de la Région de Guebwiller
Le mercredi sur RDV

→ Un seul numéro **03 89 32 01 15**



Ainsi que l'Éducation Nationale
La Ville de Mulhouse
Le GHRMSA et les HCC
La Protection Judiciaire de la
Jeunesse
La CAF du Haut-Rhin.



maisondesados68.a.lsa.ce.eu